Carcassonne et ses campagnes: mise en valeur et défis

Introduction :

(localisation) La carte de Carcassonne au 50 000e place la cité de Carcassonne, chef-lieu de l'Aude, 42 500 habitants en 1999 dans la partie sud du feuillet, au coeur de sa plaine viticole, et au piémont de la Montagne Noire. Ces deux principaux espaces bien différenciés, et reliés par quelques voies, sont peut-être complémentaires, mais il est clair que les mises en valeur sont très différentes.

Quelles sont ces mises en valeur, et comment s'accordent-elles aux défis de développement actuels?

Les deux documents d'accompagnement mettent l'accent sur ces deux aspects: le premier, à partir de l'exemple du Château de Pennautier, à quelques kilomètres au nord-nord-ouest de Carcassonne initie la réflexion sur une mise en valeur traditionnelle, autour de la viticulture, tout en présentant des évolutions récentes. Ce sera l'objet d'un premier point dans cet exposé. Le second document évoque l'un des défis à relever, à la suite de l'exploitation d'anciennes carrières minières; il permet de préciser dans une seconde partie l'ensemble des questions de développement qui caractérisent cette partie du Languedoc. En troisième partie, on peut esquisser un croquis succinct des types de campagnes autour de Carcassonne, en fonction de leur complémentarité, ou non, avec la vieille cité médiévale.

1. Une plaine viticole de mise en valeur ancienne:

1. Plaine fluviale = autour d'une centaine de mètres en moyenne, (➔définir le mot « plaine ») dans une zone de passage et de commandement, coincée entre les Corbières au sud, et la Montagne Noire (*se servir du carton de titre, ici, et de l'Atlas*) au nord, entre Toulouse au nord-ouest- environ 90 km- et Narbonne, puis Montpellier- à 130 km- au sud-est. La confluence avec le Fresquel, et avec d'autres cours d'eaux descendus de la Montagne noire assure une irrigation mise à profit par les nombreux aménagements visibles sur la carte (nombreux petits canaux, en pointillé, et réservoirs). Le climat de type méditerranéen, à l'est de Carcassonne (la durée moyenne d'insolation est supérieure à 2000h/an), favorise la viticulture. On voit que celle-ci est plus présente et plus continue sur la partie est de la feuille, tandis qu'à l'ouest de Carcassonne, les intercalations de céréales sont plus nombreuses.
2. Une plaine à forte vocation viticole assez densément occupée

   ➔ de nombreux espaces sont dévolus à la viticulture. C'est même l'activité dominante, jusque dans les vallées de la Montagne Noire: de part et d'autre de l'Orbiel, à 130-140 m d'altitude, et autour de Salsigne. Les vignobles les plus prestigieux sont dans le Minervois, sur les contreforts sud de la Montagne Noire, et sur les coteaux assez tourmentés entre Villeneuve-Minervois et Malves en Minervois. La vigne bénéficie d'un climat largement ensoleillé (climat méditerranéen, de transition), malgré les épisodes de gel et de grêle toujours possibles en hiver et au début du printemps. Le sol sédimentaire, composé des "molasses" de Carcassonne dans le sillon de l'Aude est en partie calcaire àd'autres endroits (au sud de Montolieu) et favorise la culture de la vigne. Le Languedoc reste la région la plus productrice pour le vin: **12,5 M hl sur une moyenne nationale d'environ 46,6 M. hl,** mais il s'agit d'une production essentiellement de vins sans appellations particulières, hormis le Minervois, sur des sols schisteux (et, plus à l'ouest, non visible sur la carte, la Blanquette de Limoux, à une trentaine de km).

   ➔Ces campagnes sont densément peuplées : petites villes et bourgades sont distantes d'à peine quelques kilomètres, voire centaines de mètres, comme entre Conques sur Orbiel, et Villalier, puis Malves en Minervois, ou encore entre Rustiques et Badens (500m). L'habitat rural est soit groupé, dans de nombreux bourgs d'à peine quelques centaines d'habitants, ou bien dans des fermes éparpillées partout dans la plaine: Métairie Neuve, au-dessus de

Grèzes, Fabary, la Bouriette au sud de Villesèquelande; les viticulteurs se regroupent en coopératives pour exploiter et commercialiser le vin; environ 7 coopératives viticoles sont présentes sur la carte; cependant, le document n°2 montre également la présence de châteaux, comme celui de Pennautier, à moins de 3 km à l'ouest de Carcassonne. Ils sont nombreux sur la carte: on en compte même deux, très proches, à Samary! (47-84, 4-39 Lambert III)

➔ des activités complémentaires: le tourisme oenologique (expliquer!), comme l'atteste le document 2: visiblement, la production de vin ne suffit plus à faire vivre l'exploitation, et il s'agit d'exploiter et d'attirer dans cette zone de passage les touristes.

Mais on constate avec le RGP, et en croisement avec la carte, que les céréales sont très présentes également, de même que les légumes (serres) et les fruits (vergers: à Villesèquelande, et à l'est d'Alzonne). L'élevage est attesté dans les contreforts de la Montagne noire: prairies sur le RGP, et abris de bergers pour la transhumance à Aragon (47-94, 4-44 Lambert III): les "capitelles".

Enfin, les activités minières sur le versant sud de la Montagne noire ont longtemps été la cause principale d'un peuplement diffus mais dense dans la vallée de l'Orbiel en particulier. La mine de Salsigne est la principale mine d'or de France; elle fournit également de l'arsenic.

2. Des axes de transport qui assurent la liaison Aquitaine-Languedoc:

➔l'autoroute A61, dite "Des Deux mers", reliant Toulouse (dans le Bassin aquitain) à Narbonne, puis Montpellier- située à environ 130 km, ou Perpignan, à un peu plus d'une centaine de km, au débouché du Languedoc et aux portes du Roussillon; elle contourne la cité médiévale par le sud et dessert la Zone industrielle de la Bouriette, tout comme l'une des branches du Chemin de fer, longée par des barres d'immeubles sans doute construites dans les années des "Trente Glorieuses" (quartiers St Jacques, Le Viguier, St Etienne), en particulier au moment du rapatriement des "pieds-noirs" d'Algérie.

L'autoroute est presque en parallèle à la Nationale 113, qui relie les petites villes périphériques d'Alzonne, de Pezens et de Trèbes, à Carcassonne; même direction générale pour la ligne de Chemin de fer.

➔le Canal du Midi (ou Canal des Deux Mers : sa vocation était, sous Louis XIV, de relier l'océan Atlantique à la Méditerranée, et de favoriser le développement commercial par le transport de marchandises d'une mer à l'autre, soit par le biais des Compagnies de commerce d'Occident, ou d'Orient, soit d'une province à l'autre). Aujourd'hui de gabarit insuffisant pour le transport de marchandises par péniches, le Canal a été inscrit au Patrimoine mondial de l'Humanité (**document 2**, vignette du bas), tout comme la cité historique de Carcassonne. Il sert essentiellement aujourd'hui à la navigation de tourisme: la petite ville de Trèbes- 5600 habitants en 1999- lui doit peut-être, grâce à son port, une petite prospérité (extensions visibles sur la carte au sud, et au nord-est), alors qu'Alzonne, plus excentrée par rapport au Canal, semble moins dynamique. 7 écluses jalonnent le parcours du Canal.

➔l'ensemble de ces voies attestent en réalité de l'ancienneté de la circulation dans cette plaine fluviale, un véritable "sillon" entre le Massif Central (Montagne noire) et les contreforts des Pyrénées (non visible sur la carte): entre Cammas de la Ville (47-88 et 4-32 Lambert III) et Carcassonne, la D33 reprend le parcours d'une ancienne voie romaine. Carcassonne fut en effet construite sur la rive droite de l'Aude, au départ d'un méandre assez prononcé, et en amont de la confluence avec la rivière Fresquel; le Chateau Comtal (47-83 et 4-48 Lambert III) domine encore aujourd'hui la "ville basse, qui s'étale à son pied, et de l'autre côté du fleuve. La ville possède un port sur le Canal du midi, et un petit aérodrome à Salvaza. Le RGP de 2017, postérieur d'au moins 18

ans à la carte, ne montre guère d'extension de Carcassonne, hormis au sud de l'aérodrome, où les vignes ont été remplacées par une nouvelle zone d'activités.

3. De nombreux défis à relever

1. Dans la plaine:

   ➔**adaptation au climat méditerranéen**: celui-ci est caractérisé par une forte sécheresse estivale, et de violents orages d'automne. Le ruissellement brutal favorise l'érosion sur les pentes des contreforts de la Montagne noire, ou dans les collines visibles dans la partie est sur la carte. Le sol, composé de sédiments fluviaux déposés au tertiaire et au quaternaire, est de type karstique à certains endroits: d'où la présence de nombreux petits canaux d'irrigation, bien visibles dans la partie sud de la carte (autour de la commune de Caux, par exemple, ou de Rustiques), et de retenues collinaires ou de bassins de rétention d'eau. Le manque d'eau, certaines années, peut altérer les productions agricoles, en qualité et en quantité.

   En outre, le "sillon" formé par la vallée est favorable à un vent d'Ouest, fréquent et qui peut être violent parfois: le Cers.

   ➔les traces de **l'adaptation à la Politique Agricole Commune** semblent bien visibles sur cette zone: en premier lieu, celle de l'arrachage des vignes, et du "gel des terres", initiée dans les années 80-90: les champs en timbre-poste sont amputés de leurs vignes autour Sauzens, par exemple, ou au nord et au sud d'Alzonne. Cela conduit à des friches et broussailles autour de Ventenac (47-91, 4-42 Lambert III) ou autour de Villemoustaussou (47-89, 4-48 Lambert III). En contrepartie, on sait que les aides européennes, par le biais du FEDER ou du FEOGA ont accompagné des mesures de reconversion, ou d'entretien des espaces ruraux. La formation agricole est attestée dans un établissement privé semble-t-il, à une douzaine de km de Carcassonnne: St Joseph des Carmes (47-85, 43-4 Lambert III). Sans doute existe-t-il une Lycée agricole à Carcassonne: la carte et les documents ne le mentionnent pas.

   ➔**une mise en tourisme balbutiante**: à part la mise en valeur des remparts de la Cité de Carcassonne, on ne constate que deux ports pour le Canal du Midi, et 1 camping à Conques sur Orbiel.

2. Les défis écologiques:

   ➔le document 3 met l'accent sur les **pollutions** aux métaux lourds dans le milieu aquatique, et le sous-sol, dû aux anciennes exploitations minières de la Montagne noire: nombreuses mines dans la vallée haute de l'Orbiel, et surtout les anciennes mines d'or de Salsigne, connues depuis l'Antiquité (47-99, 4-48 Lambert III). Les habitants d'aujourd'hui sont sensibilisés aux questions écologiques, et réclament apparemment depuis longtemps une dépollution des lieux. On sait par ailleurs que la culture de la vigne est l'une des plus grosses consommatrices de pesticides et d'intrants; aucun document ne montre par exemple la proportion de reconversion en culture biologique, si elle est possible dans la région.

   ➔un autre défi à relever est celui de la **marginalisation** de l'arrière-pays de Carcassonne, au nord: la partie de la Montagne Noire visible sur la carte montre de nombreuses friches et broussailles, et des hameaux nombreux, à la population réduite, dont on devine qu'elle est sans doute aussi vieillissante. Même constat pour un certain nombre de fermes isolées en moyenne altitude: Villeneuve, Borderouge, au nord de Montolieu. Pourtant les ressources en minéraux métallifères (or, argent, cuivre, plomb, zinc, manganèse, fer, tungstène), ont fait autrefois la réputation de ce territoire.

   La principale activité minière se situe à Salsigne, première mine française d'or et de produits connexes (argent, cuivre, arsenic, bismuth, acide sulfurique). Le regain d'intérêt pour les minéraux précieux utiles à la fabrication des "smartphones" sera peut-être l'occasion de revitaliser ce versant sud du Massif central.

4. Une typologie bien différenciée: *(proposer un croquis, dont voici le texte explicatif; au besoin, il peut servir de conclusion)*

La combinaison de ces activités de mise en valeur, dans un contexte européen et de mondialisation induit le développement inégal des territoires:

1. La plaine fluviale fait l'objet des attentions des collectivités, et de ses habitants, de l'Etat (installations militaires), comme de celle de l'Union européenne (par le biais de la PAC), et d'organisations internationales (UNESCO: patrimoine mondial). L'ancienne complémentarité vigne-céréales-vergers s'est transformée avec l'insertion dans la mondialisation: des serres apparaissent (au sud de la D33, visiblement sur d'anciennes parcelles viticoles: 47-86, 4-43 Lambert III). Le RGP montre aussi le maintien de prairies permanentes, et la place prise par la culture des céréales. Le développement du tourisme, à caractère patrimonial (la Cité, le Canal du Midi) joint aux fonctions tertiaires développées par le chef-lieu, permet le maintien d'une population assez dense.

2. La Montagne Noire connaît un moindre développement; l'abandon des sites miniers ne se traduit pas par l'installation de nouvelles activités; la forêt elle-même, largement défrichée, ne montre pas beaucoup de traces d'exploitation; les friches et broussailles sont largement présentes (par exemple, autour de Mas Cabardès, 48-02, 4-49 Lambert III, ou "Garrigue du Sauvage, à l'est de Montolieu). La Montagne Noire est un contrefort du Massif Central, avec des sommets plus élevés dans la quart nord-est de la carte (autour de 700 mètres et plus); les vallées, très étroites s'orientent à peu près nord-sud: elles sont difficiles d'accès. Pourtant, on voit qu'elles étaient peuplées aux siècles précédents; il semble même qu'il y ait eu des activités traditionnelles: récolte de charbon: les Houillères, à l'est de Villelongue (47-95, 4-34 Lambert III), dans une zone aujourd'hui en friche; les très nombreuses mines paraissent presque toutes fermées. Il est vrai que la D 118 conduit à l'ancien bassin industriel de Mazamet (*voir carton de titre*), lui aussi en perte de dynamisme aujourd'hui. Cette partie de la Montagne Noire n'est pas non plus englobée dans le périmètre du Parc National du Haut Languedoc. Bref, le croquis montre un espace plutôt "en négatif", qui cumule perte d'activités, faible dynamisme démographique, et abandon de nombreux espaces.

Conclusion

Cette carte montre un territoire bien différencié, typique de la vaste région Occitanie: occupé depuis les temps préhistoriques, les activités humaines s'y inscrivent durablement dans les campagnes et façonnent des paysages à caractère méditerranéen prononcé, notamment par la relative complémentarité vigne-céréales + élevage en montagne. Cependant, l'analyse plus détaillée de la typologie des espaces autour de Carcassonne, ville moyenne un peu poussive, montre une perte de la complémentarité entre les espaces ruraux de la plaine fluviale, et l'arrière-pays de la Montagne Noire: les difficultés de développement se lisent dans l'abandon d'anciens sites de production, et la mise à l'écart de ce qui peut être considéré aujourd'hui comme une "marge" du territoire, aussi bien à l'échelle régionale que nationale. Il semble que Carcassonne elle-même, malgré certaines aménités de son territoire, souffre de "l'effet-tunnel" entre les grandes villes plus attractives, et leurs campagnes respectives, de Toulouse et de Montpellier. Il s'agit sur cette carte d'une sorte de "périphérie" entre les deux pôles régionaux de croissance que sont Toulouse et Montpellier, et où le tourisme reste encore à développer.